

Les pratiques culturelles en Suisse
Enquête 2008

Film et cinéma



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Neuchâtel, 2009

Parmi les activités culturelles les plus prisées en Suisse, pratiquées par près des deux tiers de la population, le fait d'aller au cinéma se trouve dans le trio de tête, avec la visite de monuments et sites historiques ou archéologiques tout comme la fréquentation de concerts et autres spectacles musicaux.

On peut raisonnablement parler d'une culture cinématographique, qui prend naissance dès le plus jeune âge par la fréquentation des salles de cinéma puis se développe par le visionnage (fait de regarder) des films sur le petit écran, quels qu'en soient les supports. En effet, il apparaît que le principal vecteur de cette culture cinématographique est, actuellement, la vidéo/le DVD que l'on collectionne, offre ou prête et qui risque, à l'avenir, d'être supplantée par des supports plus récents comme la VoD (vidéo à la demande) ou le téléchargement de films via Internet.

Malgré tout, la fréquentation des salles obscures occupe toujours une place centrale dans l'engouement du public pour le septième art.

Une enquête nationale

La présente brochure décrit, de façon ciblée et détaillée, les pratiques de la population résidante de 15 ans et plus en Suisse en matière de fréquentation cinématographique, la place qu'elle accorde au visionnage des films à domicile ainsi que les divers facteurs et obstacles influençant la sortie au cinéma.

Les résultats reposent sur une enquête représentative que l'Office fédéral de la statistique a effectuée en 2008, en collaboration avec l'Office fédéral de la culture, sur les pratiques culturelles en Suisse. C'est la première fois en vingt ans que la Confédération réalise une enquête détaillée sur ce sujet au niveau national.

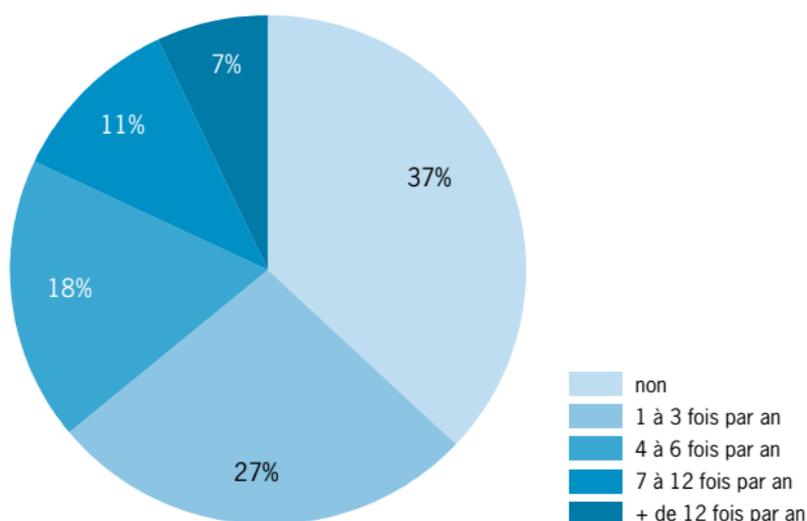
La présente brochure est complétée par deux autres publications succinctes de l'OFS, l'une sur les pratiques culturelles générales de la population en Suisse et l'autre sur le thème spécifique de la musique. L'analyse des pratiques culturelles s'achèvera en 2010 par la publication d'une brochure sur le thème «Bibliothèques et lecture» ainsi que d'une étude approfondie englobant tous ces différents sujets.

Une population plutôt cinéophile

Au niveau du taux de fréquentation global des salles de cinéma, on relève que deux personnes sur trois au sein de la population résidente de 15 ans et plus ont été au moins une fois au cinéma en 2008. Parmi elles, 17% sont des habituées des salles obscures qu'elles fréquentent régulièrement (7 fois et plus par an). En comparaison internationale, la Suisse se situe au-dessus de la moyenne de l'Union Européenne (UE 27) avec 51% de la population allant au cinéma au moins une fois par année (chiffre 2007), contre 63% en Suisse.

Fréquentation cinématographique globale (2008)

G 1



Population concernée: ensemble de la population résidente

Explication de lecture: «non» indique ici l'ensemble des personnes qui ne sont pas allées au cinéma au cours des 12 derniers mois

Source: OFS

© OFS

La situation est différente si l'on considère un autre chiffre-clé important concernant la fréquentation des cinémas, à savoir la fréquentation annuelle moyenne (rapport entre le nombre d'entrées de l'année et la population résidente). La Suisse, avec une valeur de 1,81 en 2007 est proche de la moyenne de l'Union Européenne (UE 27) qui était de 1,86 la même année. Il convient toutefois de souligner que cette fréquentation annuelle moyenne a diminué, entre 2002 et 2007, de 29% en Suisse (passant de 2,56 à 1,81) contre 11% dans l'UE27 (de 2,09 à 1,86).

La fréquentation cinématographique

Un public plutôt jeune

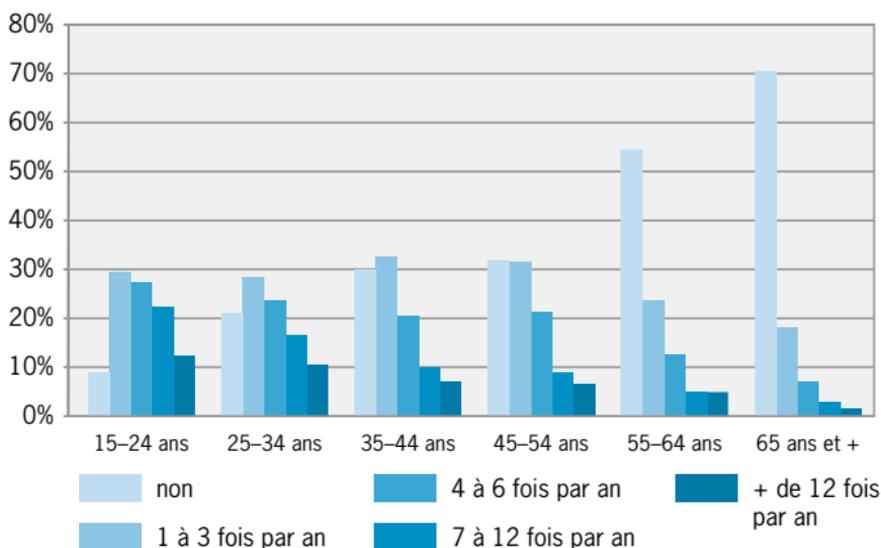
Certains paramètres modulent, parfois de façon importante, cette activité culturelle qu'est la fréquentation des salles de cinéma. Le premier est lié à la classe d'âge. Plus les personnes sont âgées, plus leur fréquentation des cinémas baisse: 54% des 55 ans et plus et même plus de 70% des 65 ans et plus n'y sont pas allés en 2008.

Les plus assidus à aller au cinéma sont les jeunes de 15 à 24 ans. Seuls 9% d'entre eux n'ont pas été au cinéma en 2008, contre le double (environ 20%) parmi les 25–34 ans. Cette part de personnes n'ayant jamais fréquenté les salles obscurces dans l'année augmente nettement surtout à partir de 55 ans.

Toutefois, si les jeunes vont plus souvent au cinéma que leurs aînés, diverses enquêtes en France, Allemagne et Autriche ont montré depuis 2003 déjà que la part des «seniors» (surtout les 50 à 74 ans) dans le public du cinéma augmente, tout comme leur assiduité à fréquenter les salles de cinéma. Une nouvelle tendance se dessinerait donc pour les aînés qui pourrait changer la composition du public des cinémas dans les prochaines années.

Fréquentation cinématographique par classe d'âge (2008)

G 2



Population concernée: ensemble de la population résidente
Explication de lecture: «non» indique ici l'ensemble des personnes qui ne sont pas allées au cinéma au cours des 12 derniers mois

Source: OFS

© OFS

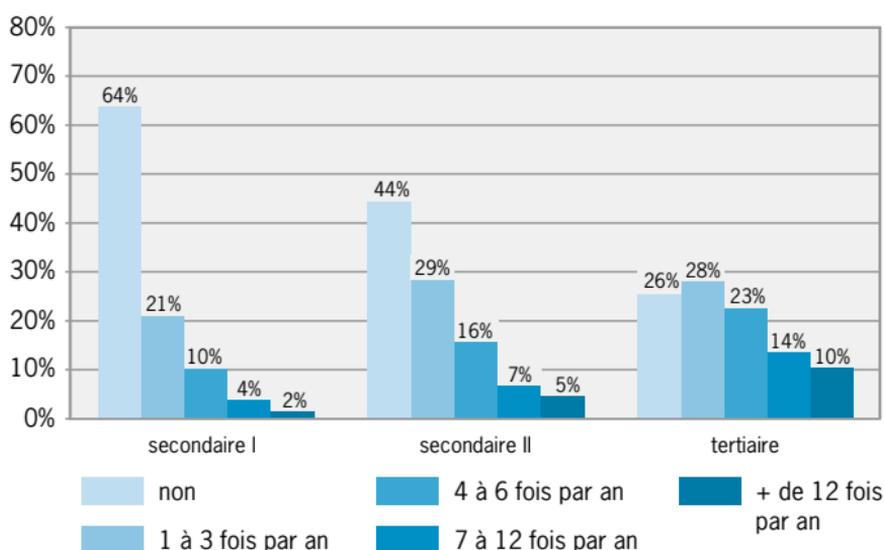
La formation et le revenu influencent la fréquentation des salles

Toutes les études publiées en matière de pratiques culturelles mettent nettement en évidence une relation directe entre, d'une part, les catégories de revenus et les niveaux de formation et, d'autre part, la fréquentation cinématographique: plus le niveau de formation (ou le revenu) est élevé, plus la fréquentation est grande.

A titre d'illustration, 64% des personnes ayant achevé une formation du secondaire I n'ont pas été au cinéma en 2008, contre 26% de formation tertiaire (cf. définitions à la fin de la publication). De même, moins de 2% des personnes de formation au secondaire I ont été plus de 12 fois par an au cinéma, alors qu'elles sont 10% de formation tertiaire.

Fréquentation cinématographique selon le niveau de formation (2008)

G 3



Population concernée: ensemble de la population résidente

Explication de lecture: «non» indique ici l'ensemble des personnes qui ne sont pas allées au cinéma au cours des 12 derniers mois

Source: OFS

© OFS

L'analyse par catégorie de revenu annuel brut du ménage donne les mêmes tendances: 57% de la population à revenu modeste (cf. définitions à la fin de la publication) n'est pas allée au cinéma, contre 25% seulement de celle à revenu élevé. Les personnes des ménages à revenu moyen fréquentent les cinémas de manière plutôt occasionnelle, avec 30% y allant de 1 à 3 fois et 18% de 4 à 6 fois par an.

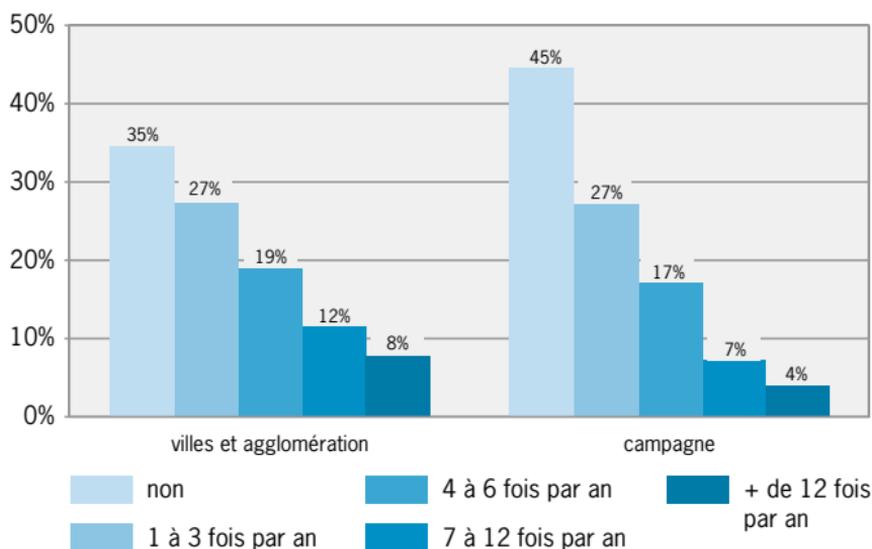
Un public plutôt citadin

On sait, sur la base de diverses études européennes, que le public du cinéma est plutôt citadin. En Suisse, la distinction entre ville et campagne est nette surtout pour les taux de fréquentation les plus bas et les plus élevés. Ainsi, 45% des habitants en zone rurale n'ont pas du tout été au cinéma en 2008, contre 35% pour les habitants des villes et agglomérations. A l'inverse, les habitués du cinéma sont presque deux fois plus nombreux en zone urbaine que rurale dans la classe de fréquence «plus de 12 fois», et significativement plus nombreux (12% contre 7%) dans la classe de fréquence «7 à 12 fois».

On peut avancer deux hypothèses pour expliquer ce phénomène: la première tient à la concentration de l'offre dans les zones à grande densité de population, résultat de l'implantation quasi exclusive des complexes et multiplexes cinématographiques dans ces endroits. La deuxième se base sur la concentration, majoritairement en zones urbaines, des personnes de formation et revenus élevés.

Fréquentation cinématographique selon le lieu d'habitation (2008)

G 4



Population concernée: ensemble de la population résidente
Explication de lecture: «non» indique ici l'ensemble des personnes qui ne sont pas allées au cinéma au cours des 12 derniers mois

Source: OFS

© OFS

La fréquentation cinématographique

Si le public du cinéma est actuellement plutôt urbain, il sera intéressant de suivre, dans les années à venir, l'évolution de la situation en Suisse. En effet, des données de l'OFS montrent que certaines régions, petites et moyennes, résistent bien à l'érosion globale de la fréquentation cinématographique relevée ces dernières années. Constatation qui serait corroborée par de récentes études menées en France, Allemagne et Angleterre, montrant même une progression de la fréquentation cinématographique dans certaines zones rurales et petites agglomérations de moins de 20'000 habitants.

Enfin, il est à noter qu'aucune différence significative ne peut être mise en évidence pour ce qui est de la fréquentation des salles, en termes de sexe comme de nationalité. Pour ce qui est des régions linguistiques, on relève toutefois une fréquentation meilleure en Suisse romande qu'en Suisse italienne, la Suisse alémanique se positionnant entre les deux.

Envie d'aller plus souvent au cinéma?

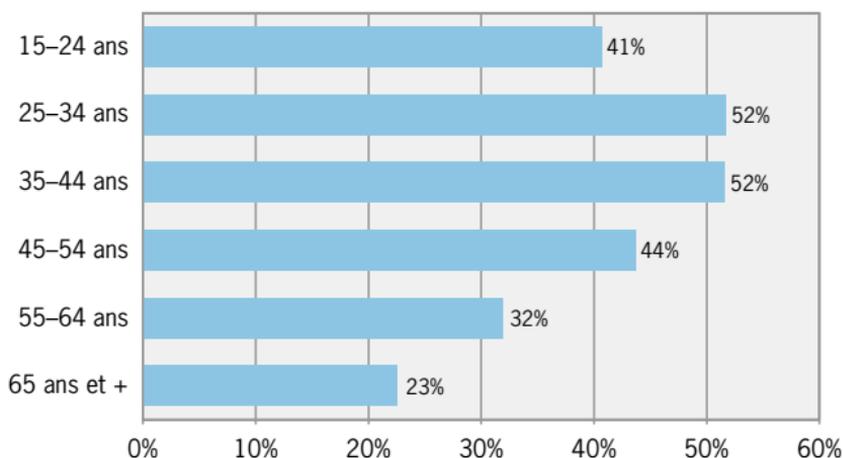
Une demande soutenue, même par les habitués

Globalement, 40% de la population répond «oui» à la question de savoir si elle souhaiterait aller plus souvent au cinéma. Un chiffre élevé si l'on considère le fait qu'il s'agit d'une activité déjà largement répandue.

Là encore, l'influence de la classe d'âge est bien marquée. Les 15–24 ans disent «oui» à 41%, quand bien même c'est le groupe qui a le plus fort taux de fréquentation. Mais ce sont les 25–34 ans et les 35–44 ans qui sont les plus demandeurs, avec 52% de réponses affirmatives. Il est également intéressant de constater que près d'un tiers des 55–64 ans et environ un quart des 65 ans et plus souhaiteraient aussi aller plus souvent au cinéma, une observation qui va dans le sens de la modification de la fréquentation des salles de cinéma par les aînés déjà relevée.

Envie d'aller plus souvent au cinéma par classe d'âge (2008)

G 5



Explication de lecture: 41% des personnes de la classe d'âges 15–24 ans ont répondu «oui» à la question «souhaiteriez-vous aller plus souvent au cinéma?»

Population concernée: ensemble de la population résidente

Source: OFS

© OFS

Il n'y a pas de différences liées au sexe ou au type de commune d'habitation (rurale/urbaine). Par contre, avec 50% de «oui», les Romands sont plus demandeurs que les Alémaniques et les Suisses italiens; tout comme les étrangers, qui répondent eux aussi «oui» à 50%, contre 38% des Suisses.

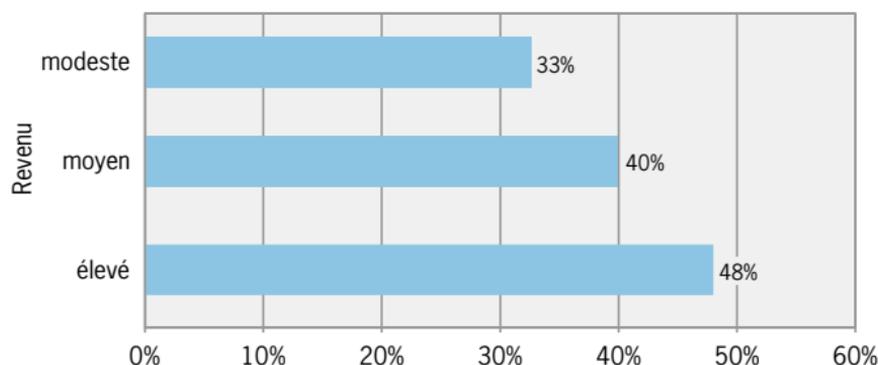
Envie d'aller plus souvent au cinéma?

Une demande plus forte aussi selon le revenu et la formation

Les facteurs comme le niveau de formation et le revenu du ménage ont un effet similaire à celui déjà montré précédemment. Plus ils sont élevés, plus la demande de cinéma est forte, tout comme l'était la fréquentation. Ainsi, les personnes à revenus élevés répondent par l'affirmative à 48%, contre 33% pour celles à revenus modestes.

Envie d'aller plus souvent au cinéma en fonction du revenu (2008)

G 6



Explication de lecture: 48% des personnes à revenu élevé ont répondu «oui» à la question «souhaiteriez-vous aller plus souvent au cinéma?»

Population concernée: ensemble de la population résidente

Source: OFS

© OFS

Il en va de même pour le niveau de formation. Ainsi, les personnes de formation tertiaire répondent «oui» à 47%, contre 34% au secondaire I.

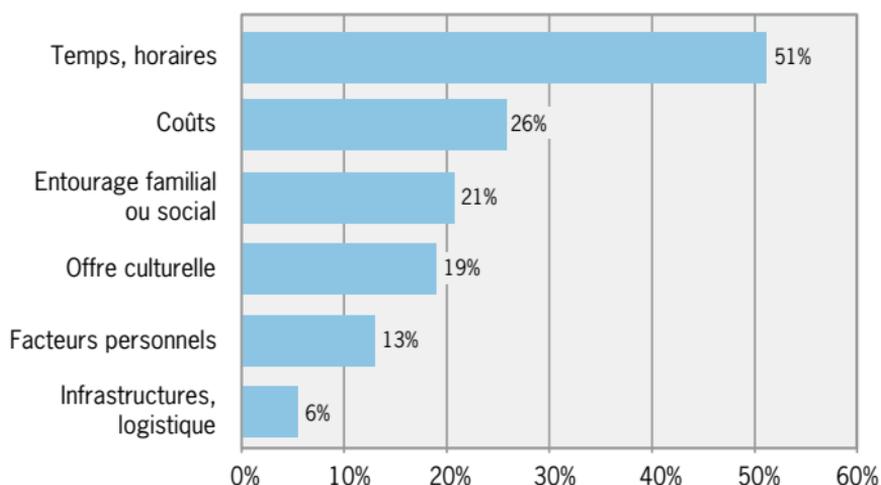
Les obstacles à la fréquentation cinématographique

Les études européennes montrent que les obstacles pour accéder à la culture en général – et au cinéma en particulier – sont surtout le manque de temps, les prix, le manque d'intérêt ou encore le manque d'information. Notre enquête démontre que, à peu de choses près, il en va de même en Suisse. Les variables les plus marquantes ayant une influence sur la perception des obstacles à la fréquentation cinématographique sont l'âge, la formation et le revenu du ménage.

De la difficulté de concilier le temps, les horaires et l'envie de cinéma

Pour les personnes qui souhaiteraient aller davantage au cinéma, les principaux obstacles à la fréquentation cinématographique sont, dans l'ordre du nombre de fois où ils ont été cités: le temps à disposition et/ou les horaires perçus comme inadaptés, les coûts, les restrictions liées aux problèmes d'entourage familial ou social.

Les obstacles à la fréquentation cinématographique (2008) G 7



Explication de lecture: le facteur «Temps, horaires» a été cité par 51% des répondants
Population concernée: ensemble des personnes qui ont répondu vouloir aller plus souvent au cinéma

Source: OFS

© OFS

Les obstacles à la fréquentation cinématographique

Les obstacles ne sont pas les mêmes pour tous

Ce palmarès d'obstacles à une fréquentation plus élevée des salles de cinéma en Suisse est le même quelle que soit la région linguistique. Par contre, on relève une différence nette entre ville et campagne portant sur le facteur «infrastructures, logistique», cité par plus de 11% de la population résidant en zone rurale, contre seulement 4% de la population urbaine. Ceci pourrait indiquer soit un manque de «cinémas de proximité», soit des difficultés à accéder aux salles de cinéma (transports en communs, accès routiers, parkings) à la campagne.

Une différence marquante entre hommes et femmes s'observe à la rubrique «entourage familial ou social», avec des taux de réponse de 17% pour les premiers contre 24% pour les secondes. Cet écart illustre probablement une plus grande difficulté pour les femmes à concilier leur envie d'aller au cinéma – dont on a vu qu'elle n'était pas moins importante que pour les hommes – avec leurs contraintes familiales et sociales.

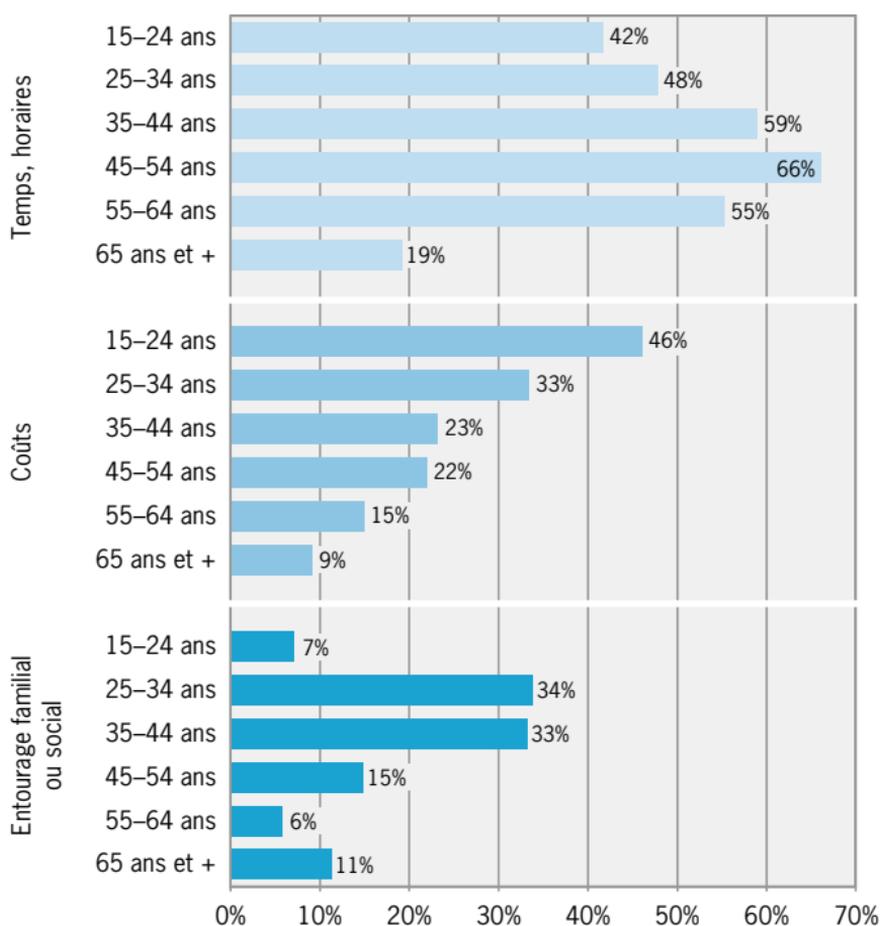
Les personnes de formation tertiaire se distinguent en étant les moins touchées par le facteur «coûts» mais par contre les plus concernées par la problématique «temps, horaires». Sans grande surprise, les coûts sont le moins souvent cités par les personnes disposant d'un revenu élevé, contrairement aux individus à revenu modeste. Il en va de même pour le facteur «infrastructures, logistique», mentionné par trois fois plus de personnes à revenu de ménage modeste que par celles disposant d'un revenu élevé. A l'inverse, plus le revenu du ménage est élevé, plus le critère «temps, horaires» est mis en avant: 34% pour les revenus modestes, 47% pour les revenus moyens et 64% pour les revenus élevés.

Les obstacles à la fréquentation cinématographique

Le critère faisant apparaître le plus de différences est toutefois, et sans aucun doute, la classe d'âge. A titre d'exemple, la question des coûts touche beaucoup plus les jeunes (elle est à mettre en relation avec les revenus, plutôt bas dans cette catégorie d'âge); le temps manque le plus aux classes d'âge moyen, essentiellement accaparées par leurs obligations professionnelles; enfin, la question de l'entourage familial concerne surtout les 25–44 ans, pour lesquels le temps dédié à la famille doit peser indubitablement sur les possibilités de sortir et d'aller au cinéma.

Les principaux obstacles à la fréquentation cinématographique par classe d'âge (2008)

G 8



Explication de lecture: le facteur «Temps, horaires» a été cité par 66% des répondants de la classe d'âge 45–54 ans

Population concernée: ensemble des personnes qui ont répondu vouloir aller plus souvent au cinéma

Source: OFS

© OFS

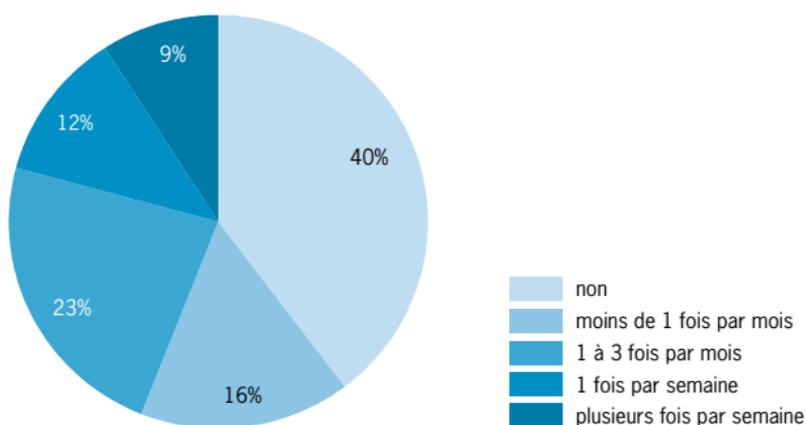
Le visionnage de films en vidéo/DVD/VoD

On visionne beaucoup de films en format vidéo/DVD/VoD

Près de 60% de la population dit avoir regardé des films en formats vidéo/DVD ou VoD au cours des 12 derniers mois. Pour mémoire, c'est à peine moins que la proportion des personnes qui sont allées au moins une fois au cinéma sur la même période (63%). De plus, 20% des personnes regardent un film en formats vidéo/DVD/VoD au moins une fois par semaine. Ce taux est bien plus élevé que celui concernant la fréquentation des salles qui, à ce niveau de fréquence, ne touche que quelques pourcents de la population.

Fréquence de visionnage vidéo/DVD/VoD (2008)

G 9



Population concernée: ensemble de la population résidante

Explication de lecture: «non» indique ici l'ensemble des personnes qui n'ont pas regardé de films en vidéo/DVD/VoD au cours des 12 derniers mois

Source: OFS

© OFS

Le visionnage de films en vidéo/DVD/VoD

On note peu de différences en fonction des régions linguistiques. Tout au plus remarque-t-on pour la Suisse alémanique par rapport aux deux autres régions linguistiques un taux plus bas en ce qui concerne la plus forte fréquence («plusieurs fois par semaine») et un taux un peu plus élevé dans les deux fréquences les plus faibles («moins de 1 fois par mois» et «1 à 3 fois par mois»).

On observe par ailleurs qu'en zone rurale, en 2008, 48% des personnes n'ont pas regardé de films en vidéo/DVD/VoD et 19% l'ont fait 1 à 3 fois par mois, contre 37% et 25% respectivement en zone urbaine. Cet écart peut surprendre, mais à ce stade de l'analyse, nous ne disposons pas d'éléments permettant de donner une explication définitive.

Enfin, on ne relève aucune différence entre les fréquences de visionnage de films sur ces supports selon le sexe ou la nationalité.

Les mêmes facteurs de différenciation que pour le cinéma

Le revenu du ménage, tout comme le niveau de formation, sont deux facteurs ayant là aussi un impact net, et ce dans le même sens.

Plus les niveaux de revenu ou de formation sont élevés, plus la fréquence de visionnage en formats vidéo/DVD/VoD augmente elle aussi. Ainsi, 54% des personnes à revenus modestes et 60% des personnes ayant un niveau de formation au secondaire n'ont pas regardé de films par ce biais en 2008 contre, respectivement, 28% pour les personnes à revenu élevé et 34% des personnes de niveau de formation tertiaire.

De même, les différences constatées entre les diverses classes d'âge sont aussi marquées que celles mises en évidence pour le cinéma.

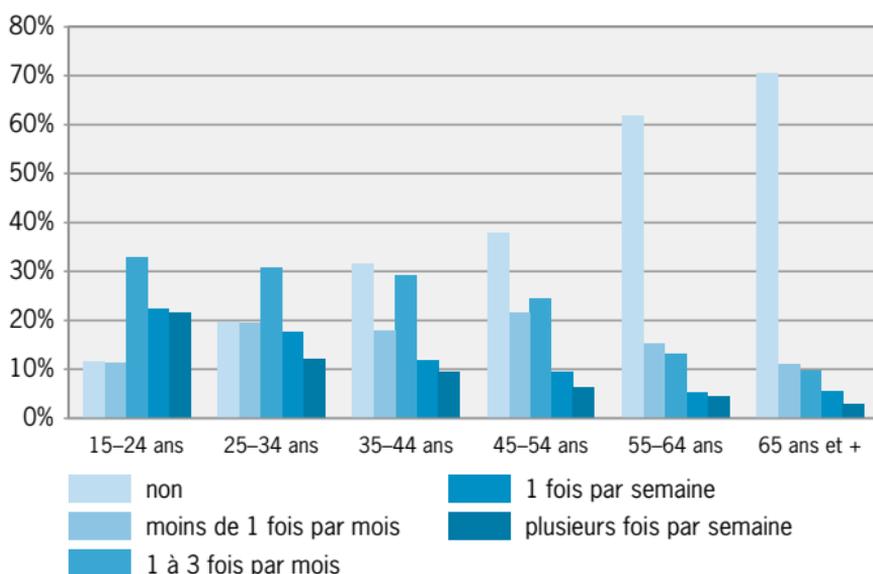
Le visionnage de films en vidéo/DVD/VoD

Toutes proportions gardées en termes de fréquentation, on observe une évolution similaire entre ces deux modes de visionnage des films. On retrouve, entre autres, des valeurs très élevées dans les classes «55–64 ans» et «65 ans et plus» pour la réponse «non»; des taux de réponse élevés dans les jeunes classes d'âge pour les fréquences les plus fortes (comme, par exemple, pas moins de 22% des 15–24 ans qui visionnent des films plusieurs fois par semaine).

On peut en déduire que les personnes plus âgées ne remplacent pas systématiquement la sortie cinéma par un visionnage de films à domicile dans un autre format.

Fréquence de visionnages en vidéo/DVD/VoD selon la classe d'âge (2008)

G 10



Population concernée: ensemble de la population résidente

Explication de lecture: «non» indique ici l'ensemble des personnes qui n'ont pas regardé de films en vidéo/DVD/VoD au cours des 12 derniers mois

Source: OFS

© OFS

Les amateurs de salles obscures aiment aussi les films sur petit écran – et vice versa

Un constat s'impose d'entrée de jeu: le public du cinéma et celui de la vidéo/DVD/VoD se ressemblent.

On relève notamment que la majorité des personnes (59%) qui ne sont pas allées au cinéma au cours des 12 derniers mois n'ont pas non plus visionné de films en formats vidéo/DVD/VoD. De plus, parmi les personnes qui ont été 7 fois et plus au cinéma en 2008, 52% ont régulièrement regardé des films en format vidéo/DVD/VoD (au moins une fois par mois) et 15% de manière assidue (au moins une fois par semaine).

T 1 Fréquentation cinématographique et visionnage vidéo/DVD/VoD (2008)

		Visionnage vidéo/DVD/VoD				Total
		Pas sur les 12 derniers mois	1 fois par an et plus	1 fois par mois et plus	1 fois par semaine et plus	
Fréquentation cinématographique	Pas sur les 12 derniers mois	59%	14%	21%	6%	100%
	1 à 6 fois par an	31%	20%	40%	9%	100%
	7 fois par an et plus	20%	13%	52%	15%	100%

Explication de lecture: 15% des personnes qui ont été 7 fois et plus dans l'année au cinéma aussi visionné des vidéo/DVD/VoD 1 fois par semaine et plus
Population concernée: ensemble de la population résidente

Source: OFS

© OFS

En d'autres termes, celles et ceux qui vont le plus au cinéma «consomment» aussi le plus de films en vidéo/DVD/VoD. Si cette observation a déjà été avancée dans d'autres travaux, en Suisse comme à l'étranger, la présente enquête permet de quantifier de manière plus détaillée la relation entre ces deux modes de visionnage des films par la population en Suisse.

Population

Selon une définition standard OFS, l'étude porte sur la population résidente permanente (permis de séjour d'au moins 12 mois) en Suisse de 15 ans et plus.

Enquête

Un échantillon de 6564 ménages (adresses valides) stratifié par région linguistique a été tiré au hasard par l'OFS à partir de son cadre de sondage pour le tirage d'échantillons de ménages (CASTEM). Le relevé téléphonique a été mené en trois langues de septembre à mi-novembre 2008 par l'institut MIS Trend. Après établissement de la composition du ménage, une personne a été tirée au hasard qui répondait à l'interview. La période couverte par les questions concernait les 12 mois précédant l'enquête.

Taux de réponse

Avec 4346 interviews réalisées, le taux de réponse s'établit à 66,2%, un chiffre considéré comme très satisfaisant. Pour tenir compte de la stratification et de la non-réponse, l'échantillon a fait l'objet d'une pondération et d'un calage.

Questionnaire

D'une durée de 20 minutes, le questionnaire comprenait 23 questions sociodémographiques portant sur l'âge, le sexe, le niveau de formation, etc. et environ 55 questions portant sur les activités culturelles effectuées (aller au théâtre, visiter des musées, etc.), celles pratiquées en amateur, l'utilisation des médias, les motivations, les souhaits, les obstacles. Il comportait un module approfondi sur la musique (présenté dans un autre dépliant OFS).

Quelques catégories utilisées

Niveau de formation achevé: secondaire I (école obligatoire achevée ou non; 1 année de préapprentissage, d'école de commerce ou autre), secondaire II (école de degré diplôme, CFC, école supérieure de commerce etc.; maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée; école normale), tertiaire (formations professionnelles supérieures avec brevet ou diplôme fédéral; école professionnelle supérieure; HES, HEP, Université, EPF). Pour cette variable, seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Revenu annuel brut du ménage: modeste (CHF 0.– à 50'000.–), moyen (CHF 50'001.– à 100'000.–) et élevé (CHF 100'001.– et plus).

Significativité statistique

La précision statistique a été calculée et utilisée dans la présentation des résultats. Seuls sont commentés comme différents les résultats qui le sont significativement.

Bibliographie sélective

CNC (2006 à 2008), *La géographie du cinéma (résultats des salles et des films, les pratiques cinématographiques des Français,...)*, Paris.

CNC (2005), *Les pratiques vidéo en Europe*, Paris.

CNC (2003), *Les pratiques cinématographiques des seniors*, Paris.

Donnat O. & Tolila P. (2003), *Le(s) public(s) des la culture. Politiques publiques et équipements culturels*, volumes I et II, Presses de ScPo, Paris.

European Commission, Directorate-General for Education and Culture (2007), *Eurobarometer Survey on cultural values within Europe*, Publications of the European Communities, Bruxelles.

Eurostat Pocketbooks (2007), *Cultural statistics*, Publications of the European Communities, Bruxelles.

Filmförderungsanstalt (2008), *Der Kinobesucher 2007, Strukturen und Entwicklungen auf Basis des GfK Panels*, Berlin.

Feistritzer G. (2007), *Kultur-Monitoring, Bevölkerungsbefragung, Studienbericht 2007*, IFES (Institut für Empirische Sozialforschung GmbH), BM für Unterricht, Kunst und Kultur, Vienne.

Guy J.-M. (2000), *La culture cinématographique des Français*, Ministère de la culture et de la communication, Département des études et de la prospective; Développement Culturel No 135, septembre 2000, Paris.

Moeschler O. (2006), *Les publics du cinéma en Suisse, une étude sociologique*, UNIL, OSPS, Lausanne.

Nörenberg B. & Shultz I. (2008), *Programmkinos in der Bundesrepublik Deutschland und das Publikum von Arthouse-Filmen im Jahr 2007, Analyse zu Auslastung, Bestand, Besuch und Eintrittspreisen sowie zu soziodemografischen und kinospezifischen Merkmalen*, Filmförderungsanstalt, Berlin.

Office fédéral de la statistique (2009), *La participation aux activités culturelles en Suisse – Enquête 2008. Premiers résultats*, Leporello, Neuchâtel.

Österreichisches Filminstitut (2007), *Motive der Filmmutzung*, Vienne.

Renseignements: Office fédéral de la statistique (OFS)
Culture, médias, société de l'information, sport
e-mail: poku@bfs.admin.ch
Umberto Tedeschi, tél. 032 713 67 59
Danièle Riem-Wacker, tél. 032 713 61 15

Commandes: No de commande: 639-0900
Tél.: 032 713 60 60
order@bfs.admin.ch
Fax: 032 713 60 61

Internet: <http://www.statistique.admin.ch>